

d'utilité en immobilisant leurs fonds et elles courent le risque de la baisse et de la déconfiture. Toutefois, lorsqu'elles ont tant de fonds à placer, on ne pourrait pas trop les blâmer de laisser quelques capitaux ainsi placés, pourvu que cela ne dépasse pas une faible proportion. Actuellement les capitaux des banques placés en actions et obligations, y compris les titres du gouvernement fédéral, se montent à \$18,500,000, soit moins de 5 p. c. des capitaux disponibles.

Voici l'état comparatif de la situation des banques d'après la *Gazette du Canada*, aux dates ci-après mentionnées :

PASSIF

	31 Mai 1847	30 Juin 1892
Capital autorisé.....	75,953,685	\$75,958,685
Capital versé.....	61,554,098	61,512,630
Réserves.....	24,599,046	24,662,336
Circulation.....	31,383,218	32,614,699
Dépôts des gouvernements.....	5,554,991	7,070,308
Dép. publics remb. à demande.....	61,921,281	65,611,678
Dép. publics remb. après avis.....	95,517,848	95,331,100
Dép. ou prêts d'autres banques garantis.....	160,000	160,000
Dép. ou prêts d'autres banques non garantis.....	3,037,074	3,143,967
Balances dues à d'autres banques sur échanges journaliers.....	144,726	191,318
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	169,841	275,038
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	4,398,444	4,641,999
Autres dettes.....	728,725	326,811
Totaux, passif.....	\$203,016,245	\$209,362,012

ACTIF

	31 Mai 1892	30 Juin 1892
Espèces.....	6,223,078	6,536,818
Billets du Dominion	11,274,188	11,389,592
Dépôts en garantie de la circulation..	846,927	998,897
Billets et chèques d'autres banques..	7,083,973	8,661,927
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	160,000	165,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,178,369	3,841,102
Dû par d'autres banques sur échanges journaliers.....	353,840	265,769
Balances dues par banques étrangères.....	19,572,562	19,078,815
Balances dues par banques anglaises.....	728,373	1,686,766
Obligations fédérales.....	3,055,634	3,053,549
Valeurs mobilières autres que les fonds fédéraux....	6,867,457	7,437,652
Valeurs de chemins de fer.....	6,669,111	8,054,776
Prêts sur titres et valeurs.....	15,393,396	15,550,797
Escomptes et avances.....	193,311,856	192,498,571
Prêts aux gouvernements.....	1,649,353	2,967,295
Effets en souffrance.....	2,126,470	2,185,009
Immeubles.....	1,092,413	1,100,806
Hypothèques.....	811,581	815,472
Immeubles occupés par les banques...	4,548,611	4,549,759
Autres valeurs.....	1,655,536	1,215,463
Totaux, actif.....	\$286,543,931	292,054,017

Le sucre de betterave

A la suite de notre article de la semaine dernière sur la ruine de l'industrie du sucre de betterave, on nous a fait remarquer que nous aurions dû faire exception, en condamnant le ministère fédéral, en faveur des ministres canadiens-français.

Nous n'avons aucune objection — n'étant attaché ni de près ni de loin — à aucun parti, à rendre justice aux efforts faits par nos représentants dans le Cabinet d'Ottawa ; MM. Chapleau et Ouimet, qui, nous assure-t-on, ont fait l'impossible en faveur de cette industrie. Malheureusement, ils n'ont pas pu réussir assez complètement pour assurer la continuation, cette année, de l'exploitation de l'usine de Farnham. Et c'est un terrible échec, car nous nous demandons quel est le capitaliste qui, après l'échec du baron Seillièrre, voudra tenter l'aventure.

Quelques optimistes croient encore à la possibilité d'une résurrection de cette industrie. Nous ne voudrions pas leur faire perdre cette espérance, bien que nous ne puissions la partager. Mais si quelqu'un pouvait y réussir, nous ne croyons guère capable de ce miracle qu'un seul homme, dont la généreuse tenacité a déjà noté notre province d'institutions progressives dont on avait longtemps désespéré, nous voulons parler de l'honorable M. Beaubien.

Nous avons pris à partie M. Foster, ministre des finances, c'est-à-dire le ministre responsable du déni de justice dont nous nous plaignions ; nous avons aussi cité le nom de M. le sénateur George A. Drummond, président de la compagnie de raffinerie du Canada, dont l'influence sur les membres anglais du gouvernement est en raison directe de ses souscriptions au fonds électoral. Nous n'avons pas à revenir sur le compte de ces deux hommes publics dont la province de Québec devra apprécier avec une stricte justice, les agissements en cette affaire. Mais nous n'avons aucune raison de refuser aux ministres canadiens-français d'Ottawa, la constatation de ce qu'ils ont fait en faveur d'une industrie devenue nationale.

L'Etendard dit à ce sujet :

Nous savons de source certaine que nos ministres de la Province de Québec ont fait noblement leur devoir en cette circonstance et que, de tout temps, particulièrement au commencement de la dernière session, c'est-à-dire en temps opportun, ils ont fait tout leur possible dans l'intérêt de cette industrie.

Malheureusement, comme nous le disions dans notre article du 18 courant, ils sont en minorité dans le cabinet et ils sont restés seuls de leur côté ; car les avantages que notre province devrait retirer d'une protection efficace accordée au sucre de betteraves sont tellement évidents qu'ils ont excité la jalousie et que cette question semble avoir pris les proportions d'une question de nationalités.

Nous avons vu à l'œuvre les hons. MM. Chapleau et Ouimet et nous devons reconnaître en toute justice, qu'ils ont fait la lutte d'estoc et de taille. Sans leur attitude énergique, le bonus n'aurait même pas, croyons-nous, été renouvelé du tout. Ils l'ont fait renouveler pour deux ans, faute de pouvoir obtenir mieux ; mais ils n'entendent pas se contenter de ce résultat insuffisant et abandonner la cause.

Cette cause qui est celle de notre agriculture, ils l'ont plus à cœur que jamais et il ne dépendra pas de leurs efforts et de leur énergie que nous soyons enfin dotés d'une industrie qui opérera parmi nous les merveilles qu'elle a accomplies en Europe.

Annoncez dans LE PRIX COURANT, pour vendre vos propriétés

Le Pique-Nique des Epiciers

Hudson est un village situé sur la rive de l'Ottawa, ou plutôt du lac des Deux-Montagnes, à quelque trois ou quatre milles au-dessus du village de Vaudreuil. Le chemin de fer de Vaudreuil et Prescott y a une station et le terrain de pique-nique s'étend entre la voie du chemin de fer et le bord du lac. C'est un petit bois, semé de larges clairières où la main de l'homme a peu dérangé la nature, où serpente avant de se jeter dans le lac un clair ruisseau qui babille sur les cailloux, et que l'on traversait sur quelques madriers réunis pour l'occasion. Tel qu'il est, c'est encore plutôt sauvage qu'agreste, mais un homme intelligent pourrait, avec quelques centaines de piastres, tirer de ce terrain un ravissant petit parc.

Lorsque les épiciers et leurs amis sont arrivés sur ce terrain, mercredi matin, ils se sont répandus dans tous les coins, cherchant l'ombre et la fraîcheur, car le soleil était terriblement chaud.

Parmi les personnes distinguées qu'on y remarquait, figurent d'abord les invités de l'association : MM. Jeannotte, M. P., Parizeau, M. P. P., les échevins Rolland, Stevenson et Farrell, McBride : MM. George Wait, J. A. Vaillancourt et H. Laporte. Les membres de l'association qui y assistaient sont MM. Demers, président, S. D. Vallières, président du comité des jeux, John Robertson, vice-président, John Scanlan, trésorier, l'échevin Thomas Gauthier, secrétaire honoraire, M. Lemieux, John Johnson, A. D. Fraser, J. O. Levêque, Ed. Elliot, J. E. Manning, W. Corbeil, J. B. Deschamps, M. R. Laverty, John Currie, Eloi Beaudry, etc. etc. La *Gazette*, le *Herald*, le *Canadien*, le *Star*, le *Canadian Grocer* et le PRIX COURANT, organe de l'association, étaient représentés.

Les jeux et courses eurent lieu, par une chaleur tropicale, sur un sentier qui borde le lac. Vers une heure, l'association offrait à ses invités un lunch splendide, sous une tente spacieuse. Après qu'on eut rendu justice au menu de MM. Hall et Scott, arrosé de bière, de vin de Bordeaux et de Champagne, quelques santés furent brièvement portées et on y répondit tout aussi brièvement. En voici la liste : La Reine, par M. le président. Le parlement fédéral et le parlement provincial, par M. le président ; réponses par MM. Jeannotte et Parizeau. Nos Hôtes, par M. John Scanlan ; réponses par le colonel Stevenson et MM. Damien Rolland et George Wait. La presse ; par M. l'échevin Thomas Gauthier ; réponses par les représentants de la *Gazette*, du PRIX COURANT du *Star*, du *Canadian Grocer* et du *Herald*. L'Association et son président ; par M. Ritchie, du *Canadian Grocer* ; réponse par le colonel Stevenson. Les dames, par M. S. D. Vallières ; réponse par M. Jeannotte.

Une vaste plateforme avait été construite pour la danse et l'orchestre Blasi fit danser toute la journée une foule de jeunes épiciers

et de jolies épicières. A un moment un quadrille d'honneur composé de MM. Rolland, Fraser, Vaillancourt, John Robertson, Duckworth, L. Marchand, de Mesdames et Mlles Rolland et Vaillancourt, etc., occupa la plateforme aux applaudissements des excursionnistes. Et après une bonne journée de délassement, les excursionnistes sont rentrés sans le moindre désagrément, dans la bonne ville de Montréal.

Grâce au zèle de MM. S. Demers et S. D. Vallières surtout, mais aussi de plusieurs autres membres des comités, l'organisation a été parfaite et pas un seul incident ne s'est produit pour déranger l'harmonie de cette véritable fête champêtre.

Voici les jeux et les courses qui ont eu lieu avec les noms des gagnants :

N° 1. PALETS.—1er prix, médaille d'or, B. Connaughton ; 2e prix, pipe d'écume de mer, J. A. Lefebvre ; 3e prix, caisse d'huile astrale, J. Bériau.

N° 2. COURSE D'UN QUART DE MILLE par les teneurs de livres et commis du commerce d'épicerie.—1er prix, paire de vases, E. Turgeon ; 2e prix, boîte à cigares, T. Montpetit ; 3e prix, couteau et fourchette à découper, Jos. Lamoureux.

N° 3. COURSES DE CENT VERGES pour petites filles de douze ans ou moins.—1er prix, \$3.00, Maud Hedges ; 2e prix, \$2.00, Jenny Joslin ; 3e prix, \$1.00, Nellie Hubert.

N° 4. COURSES DE CENT VERGES pour les épiciers et les employés.—1er prix, breloque d'or, C. Huet ; 2e prix, coupe d'argent, A. Gauthier ; 3e prix, porte-cigare, S. Richard.

N° 5. UN QUART LE MILLE, pour les souscripteurs et leurs employés.—1er prix, montre d'argent, H. M. Childs ; 2e prix, vase à biscuits, P. Grace ; 3e prix, plateau à biscuits, Alex Duncan.

N° 6. CENT VERGES, pour les jeunes garçons de 12 ans ou moins.—1er prix, une coupe, Frank Dowse ; 2e prix, un parapluie, Henry Morgan ; 3e prix, un couteau, Edward Morgan.

N° 7. VALSE.—1er prix, une médaille, Mlle. Laurie et M. Leroux ; 2e prix, un album, M. et Mme. Smith ; 3e prix, une boîte d'essences, Mlle Holden et M. W. Corbeil.

N° 8. QUART DE MILLE, pour les employés de l'épicerie en gros.—1er prix, une canne, P. Grace ; 2e prix, un anneau d'or, S. Cardinal ; 3e prix, un nécessaire de voyage, O. W. Childs.

N° 9. COURSE DE CENT VERGES, pour hommes gras, pesant plus de 200 livres.—1er prix, coupe d'argent, H. Dubois ; 2e prix, lunette d'opéra, D. W. Lokerby ; 3e prix, une boîte de cigares, J. B. Deschamps.

N° 10. UN DEMI MILLE, pour drivers et garde-magasins.—1er prix, caisse de thé, J. Fortier ; 2e prix, un baril de farine, Z. Desmarais ; 3e prix, une boîte de cigares, W. Piché.

N° 11. UN QUART DE MILLE, pour voyageurs et commis de fabricants de biscuits.—1er prix, coupe d'argent, Alex Duncan ; 2e prix, huilier